

Reçu le 17/03/2026

Accepté le 17/04/2026

**NORMES DISCURSIVES ET PRATIQUES PRAGMATIQUES DANS
LES INTERACTIONS HOMME–MACHINE : ANALYSE D’UN CORPUS
MULTILINGUE D’ÉCHANGES AVEC L’INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE CONVERSATIONNELLE**

**DISCURSIVE NORMS AND PRAGMATIC PRACTICES IN HUMAN–
MACHINE INTERACTIONS : ANALYSIS OF A MULTILINGUAL
CORPUS OF EXCHANGES WITH CONVERSATIONAL ARTIFICIAL
INTELLIGENCE**

Dr Tarek AZZOUZI¹

Université Abdelhafid Boussouf, Mila-Algérie, t.azzouzi@centre-univ-mila.dz

Résumé

Le développement des systèmes d’intelligence artificielle conversationnelle transforme progressivement les pratiques langagières numériques. Les agents conversationnels reposent sur des modèles de langage capables de produire des réponses cohérentes dans plusieurs langues. Dans ce contexte, l’interaction entre l’utilisateur et le système algorithmique constitue un terrain d’observation pour la linguistique, la pragmatique et la sociolinguistique. Cet article propose une réflexion épistémique sur les normes discursives et les dynamiques pragmatiques dans la communication homme-machine. L’analyse s’appuie sur des travaux récents consacrés aux modèles de langage multilingues, à la diversité linguistique et aux usages pédagogiques de l’intelligence artificielle. À partir du corpus avec des agents conversationnels, le texte met en évidence certaines régularités discursives dans les dialogues générés par l’IA et met en avant les écarts entre standardisation linguistique et pluralité des pratiques langagières.

Mots-clés : interaction homme-machine, pragmatique, discours algorithmique, diversité linguistique, intelligence artificielle

Abstract

The development of conversational artificial intelligence systems is gradually reshaping digital language practices. Conversational agents rely on language models capable of generating coherent responses in multiple languages. In this context, the interaction between users and algorithmic systems provides a valuable field for linguistics, pragmatics, and sociolinguistics.

¹ Auteur correspondant :

Dr Tarek AZZOUZI-HDR-en Sciences du Langage
Université Abdelhafid Boussouf, Mila-Algérie
ORCID ID: 0009-0005-8392-7569
Laboratoire : LDIEFLE-Université –Batna2

This article offers an epistemic reflection on discursive norms and pragmatic dynamics in human-machine communication.

The analysis draws on recent studies on multilingual language models, linguistic diversity, and pedagogical uses of artificial intelligence. Based on the corpus of interactions with conversational agents, the text highlights recurring discursive patterns in AI-generated dialogues and points out gaps between linguistic standardization and the diversity of language practices.

Keywords: human-machine interaction, pragmatics, algorithmic discourse, linguistic diversity, artificial intelligence

Introduction

Le développement des systèmes d'intelligence artificielle conversationnelle modifie les modalités de production et de circulation du discours dans les environnements numériques. Les plateformes fondées sur de grands modèles de langage (Large Language Models – LLM) permettent de générer des textes, de répondre à des requêtes complexes et de soutenir diverses activités d'apprentissage et de rédaction. Ces systèmes reposent sur des architectures computationnelles ajustées sur de vastes corpus, souvent multilingues, et produisent du langage naturel à partir de distributions probabilistes dérivées des données d'apprentissage (Ma et al., 2024, p. 3).

Dans les usages quotidiens, les interactions prennent la forme d'échanges dialogués, l'utilisateur formule une requête, le système génère une réponse et l'échange peut se prolonger par reformulations ou précisions. Cette configuration rapproche les agents conversationnels de certaines formes de dialogue médiatisé et suscite l'intérêt des sciences du langage, en pragmatique et en sociolinguistique des interactions numériques (Jeon, Coronel-Molina, & Lee, 2025, p. 715). Les productions textuelles issues des modèles, bien qu'algorithmiques, adoptent souvent des structures proches des échanges humains, ouvrant le débat sur les normes linguistiques adoptées et leur genèse (Ma et al., 2024, pp. 5-6).

Les recherches ont d'abord passé en revue les mécanismes de génération textuelle. Plusieurs travaux révèlent comment les probabilités calculées à partir des corpus orientent la production des énoncés et influencent les formes discursives générées (Benfareh, 2025, pp. 287-288). D'autres études observant les dimensions interactionnelles des échanges humains-agents, notamment la structuration des dialogues, les reformulations et la gestion des requêtes (Jeon et al., 2025).

Une autre ligne de recherche concerne la diversité linguistique. La présence inégale des langues dans les corpus peut affecter la qualité, la précision et la variété des réponses (Romaine, 2024, p. 63 ; Alabi et al., 2022, pp. 4338-4339). L'intégration du tamazight, de l'arabe dialectal et des pratiques de translanguaging dans un cadre algérien constitue un apport peu fréquent et contextuellement pertinent.

Cette étude observe les normes discursives générées par les systèmes conversationnels et la place de la diversité linguistique dans les productions multilingues. L'article s'organise en quatre sections, cadre théorique, dispositif méthodologique et corpus, analyse des formes

discursives, puis discussion des résultats et perspectives pour l'étude des interactions humains-agents.

1. CADRE THÉORIQUE

L'analyse des interactions avec les systèmes d'intelligence artificielle conversationnelle nécessite un cadre conceptuel articulant plusieurs champs des sciences du langage. Les échanges entre utilisateurs et agents conversationnels relèvent de la pragmatique des interactions, des études sur le plurilinguisme numérique et des travaux portant sur les formes discursives produites par les systèmes algorithmiques. La présente section précise les notions retenues dans cette recherche et les cadres théoriques dans lesquels elles s'inscrivent.

1.1 La pragmatique des interactions médiatisées

La pragmatique s'intéresse aux conditions d'usage du langage et aux relations entre énoncés, locuteurs et contextes d'interaction. Dans cette perspective, le sens d'un énoncé dépend de sa structure linguistique, mais aussi des intentions communicatives, des conventions sociales et des cadres situationnels.

Les travaux de John L. Austin et de John Searle ont défini les assises de cette approche à travers l'analyse des actes de langage.

Dans leur prolongement, des recherches portent sur les interactions médiatisées par les technologies numériques. Ces environnements introduisent des configurations où les échanges peuvent être synchrones ou asynchrones, écrits ou hybrides, et se déployer dans des espaces distribués. Les participants recourent alors à des approches discursives adaptées, telles que la reformulation ou la clarification.

Les interactions avec les agents conversationnels se situent dans cette continuité tout en présentant des spécificités, l'un des interlocuteurs est un système algorithmique entraîné sur de vastes données linguistiques. Cette configuration invite à réfléchir sur les régularités pragmatiques des réponses générées.

1.2 Le translanguaging et les pratiques plurilingues numériques

La notion de translanguaging s'inscrit dans les travaux sur le plurilinguisme et les pratiques langagières hybrides. Développée notamment par Ofelia García et Li Wei, elle décrit des situations où les locuteurs recourent de manière flexible à des ressources issues de plusieurs langues.

À la différence des approches qui considèrent les langues comme des systèmes distincts, cette perspective considère les pratiques langagières comme un répertoire intégré. Les locuteurs combinent et adaptent différents éléments linguistiques selon le contexte et les interlocuteurs.

Les environnements numériques constituent un terrain propice à ces pratiques. Les utilisateurs alternent entre plusieurs langues, combinent des ressources lexicales et ajustent leur expression selon les contraintes des plateformes. Les interactions avec les systèmes d'intelligence artificielle prolongent ces dynamiques, notamment à travers des requêtes multilingues ou hybrides.

1.3 Le discours algorithmique

L'expression « discours algorithmique » désigne les productions textuelles générées par des systèmes capables de traiter le langage naturel. Dans les modèles contemporains, ces productions résultent de calculs probabilistes appliqués à de vastes corpus. Les modèles identifient des régularités statistiques et génèrent des séquences conformes aux distributions observées.

Les textes produits par les agents conversationnels peuvent ainsi être considérés comme des formes discursives situées à l'intersection entre production humaine et traitement algorithmique. Les réponses reprennent souvent des structures argumentatives, explicatives ou narratives issues des corpus, ce qui peut produire un effet de dialogue.

L'analyse du discours algorithmique vise à décrire les régularités linguistiques de ces productions et les conditions de leur apparition, notamment en termes de cohérence textuelle, de reformulation et de stratégies discursives.

1.4 Les normes discursives dans les interactions homme-machine

La notion de norme discursive renvoie aux régularités structurant les pratiques langagières dans un contexte donné. Dans les interactions humaines, ces normes se manifestent à travers des conventions telles que la politesse, l'organisation des tours de parole ou les stratégies de clarification.

Dans les échanges avec les agents conversationnels, ces normes apparaissent dans un cadre où l'un des interlocuteurs est un système algorithmique. Les réponses générées peuvent reprendre certaines conventions, comme des structures explicatives ou des reformulations.

L'étude de ces normes ouvre une réflexion sur la manière dont les modèles de langage reproduisent ou transforment les régularités issues des corpus d'apprentissage. Elle conduit également à envisager les interactions homme-machine comme un espace discursif spécifique où se rencontrent pratiques langagières humaines et production algorithmique.

2. CORPUS ET MÉTHODOLOGIE

2.1 Constitution du corpus

Le corpus étudié comprend 100 interactions textuelles réalisées avec des systèmes d'intelligence artificielle conversationnelle. Les données ont été collectées durant la dernière semaine de février 2026 à partir d'échanges menés avec différents agents conversationnels, principalement ChatGPT dans ses versions GPT-4 et GPT-4-turbo, ainsi que d'autres systèmes comparables accessibles au moment de la collecte.

Les interactions ont été produites dans des situations d'usage ordinaires afin de se rapprocher des pratiques réelles observées dans les environnements numériques. Les requêtes ont été formulées par l'utilisateur humain sans scénario prédéfini, ce qui permet de conserver la spontanéité des échanges et d'observer la manière dont les systèmes répondent à des sollicitations variées.

Trois types de situations interactionnelles ont été retenus pour constituer le corpus.

La première catégorie correspond à des situations d'apprentissage linguistique. Dans ces interactions, l'utilisateur sollicite le système pour obtenir des explications concernant des notions grammaticales, des définitions linguistiques ou des demandes de reformulation. Ces échanges permettent d'observer la structuration discursive des réponses lorsque l'agent conversationnel produit des explications métalinguistiques.

La deuxième catégorie concerne les interactions multilingues. Les requêtes font appel alors plusieurs langues dans un même message. Les langues présentes dans le corpus incluent le français, l'arabe standard, l'arabe dialectal algérien, l'anglais et, dans certains cas, le tamazight. Cette configuration met à disposition un terrain d'observation des réponses produites face à des pratiques linguistiques hybrides.

La troisième catégorie rassemble des interactions liées à des situations quotidiennes. Les questions portent sur des sujets culturels, sociaux ou linguistiques associés au contexte algérien. Ces échanges permettent d'observer la manière dont les agents conversationnels traitent des références locales et adaptent leurs réponses aux contextes évoqués.

La répartition des interactions dans le corpus est présentée dans le tableau suivant :

Tableau 1 : répartition des interactions dans le corpus

Type d'interaction	Nombre d'interactions	Description
Apprentissage linguistique	40	Questions portant sur la grammaire, la terminologie linguistique ou la reformulation
Interactions multilingues	35	Requêtes combinant plusieurs langues dans un même message
Interactions quotidiennes	25	Questions liées à des pratiques sociales ou culturelles

Chaque interaction comprend la requête initiale de l'utilisateur et la réponse générée par le système. L'ensemble des échanges a été transcrit intégralement dans un corpus textuel structuré. Les données ont été anonymisées afin de préserver les conditions éthiques de traitement des interactions.

Pour illustrer la diversité linguistique et les pratiques observées, le tableau présente un échantillon représentatif du corpus :

Tableau 2 : synthèse des interactions observées

Langue principale	Autres langues	Type d'interaction	Exemple utilisateur	Réponse IA	Observation sociolinguistique
-------------------	----------------	--------------------	---------------------	------------	-------------------------------

Français	Arabe dialectal	Éducative	Peux-tu expliquer pragmatique vs sémantique ?	La sémantique étudie le sens des mots, la pragmatique le sens selon le contexte.	Alternance pour clarifier un concept
Français	Anglais	Éducative	Donne un exemple de code-switching	« Je vais au marché, then I will meet my friend. »	Illustration de l'alternance codique
Français	Arabe dialectal + anglais	Éducative	Explique l'alternance codique	« Je vais au marché puis أعود إلى البيت »	Mélange reflétant des pratiques quotidiennes
Français	Tamazight	Éducative	Donne un exemple de phrase en tamazight	ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ ⵜⴰⵖⵔⴰⵏⵜ – « La maison est grande »	Présence d'une langue moins représentée
Français	Arabe dialectal	Quotidienne	Que signifie « baraka » ?	« Baraka » = bénédiction ou chance	Adaptation culturelle et linguistique

Comme le montre ce tableau, le français constitue la langue principale des échanges, tandis que d'autres langues interviennent pour clarifier, illustrer ou reformuler des concepts. Certaines interactions mobilisent plusieurs langues simultanément, ce qui met en évidence l'usage du translanguaging et l'adaptation des réponses de l'IA aux pratiques réelles des locuteurs. Ces éléments préparent l'analyse détaillée des interactions dans la section suivante, en mettant en relief la diversité linguistique et les formes discursives observées.

2.2 Procédure d'annotation et d'analyse

L'analyse du corpus s'inscrit dans une approche qualitative inspirée de l'analyse du discours et de la sociolinguistique des interactions numériques. Le traitement des données s'est déroulé selon plusieurs étapes.

Dans un premier temps, chaque interaction a été examinée afin d'identifier les langues présentes dans la requête de l'utilisateur et dans la réponse produite par l'agent conversationnel. Cette étape permet de distinguer les situations monolingues, les alternances linguistiques et les configurations multilingues.

Dans un second temps, les procédés d'énonciation présents dans les réponses ont été relevés. L'analyse porte notamment sur les structures explicatives, les reformulations et les séquences de clarification produites par les systèmes.

Une troisième étape concerne l'identification des phénomènes d'alternance linguistique et de translanguaging. L'attention se porte ici sur les passages d'une langue à une autre dans un même échange et sur les situations où différentes ressources linguistiques sont mobilisées dans une même séquence discursive.

Les données ont été annotées selon quatre catégories analytiques principales :

Tableau 3 : description des catégories d'analyse

Catégorie d'analyse	Description
Langues utilisées	identification des langues présentes dans les requêtes et les réponses
Procédés discursifs	reformulation, explication, clarification
Alternance linguistique	passage d'une langue à une autre dans un même échange
Translanguaging	mobilisation combinée de ressources linguistiques issues de plusieurs langues

Ces catégories permettent de décrire les formes discursives produites par les systèmes et les pratiques linguistiques mobilisées dans les interactions observées.

2.3 Limites méthodologiques

Certaines limites doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats. Le corpus repose sur un nombre restreint d'interactions et sur une période de collecte limitée dans le temps, même très bien récente. Les observations présentées correspondent donc à un échantillon de pratiques interactionnelles et ne prétendent pas représenter l'ensemble des usages des agents conversationnels.

Par ailleurs, les réponses générées par les systèmes d'intelligence artificielle peuvent varier selon la version du modèle, les paramètres de génération ou les mises à jour effectuées par les plateformes. Cette variabilité constitue une caractéristique des systèmes fondés sur des modèles de langage et peut influencer les résultats observés.

Malgré ces limites, l'analyse proposée permet d'identifier certaines régularités discursives présentes dans les interactions étudiées et de décrire la manière dont les systèmes conversationnels traitent des situations multilingues dans des contextes d'usage ordinaires.

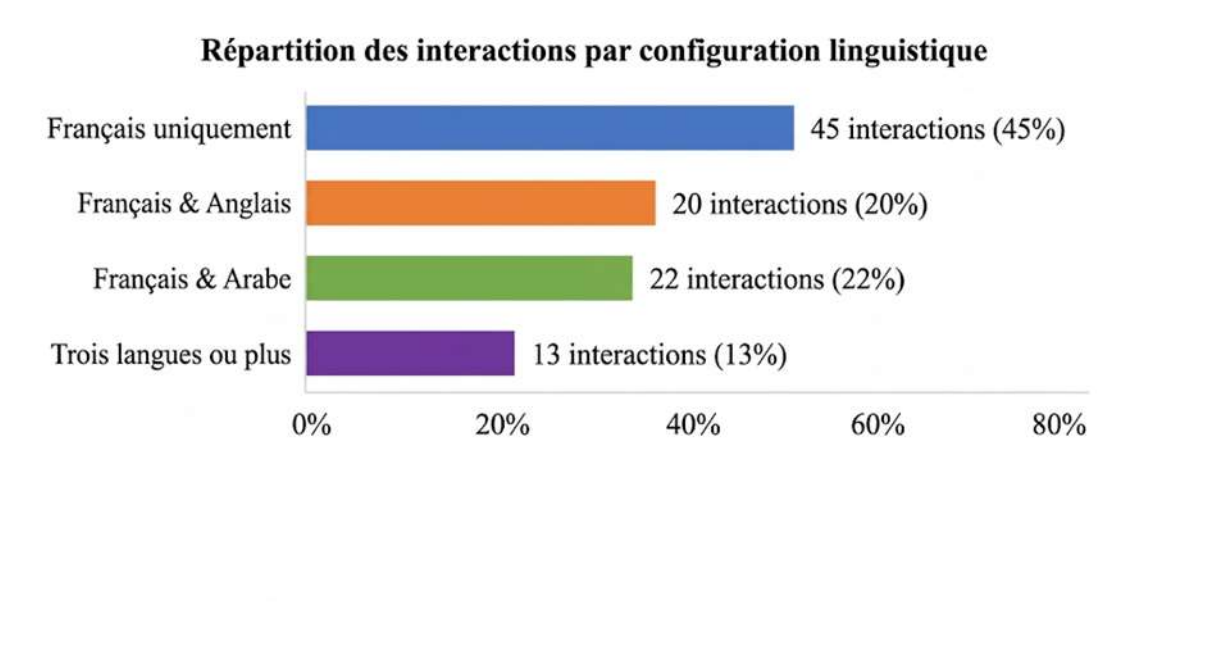
3. ANALYSE ET RÉSULTATS

L'analyse du corpus met en évidence plusieurs régularités dans les interactions entre utilisateurs et agents conversationnels. Les observations portent sur trois dimensions principales, la variation linguistique présente dans les échanges, les formes de translanguaging observées dans les interactions multilingues et certaines attentes exprimées par les utilisateurs à l'égard des systèmes conversationnels.

3.1 Variation linguistique dans les requêtes et les réponses

La première série d'observations concerne la diversité linguistique présente dans les interactions. Les requêtes formulées par les utilisateurs recourent à diverses langues et articulent parfois plusieurs ressources linguistiques dans un même message. Les réponses générées par les agents conversationnels s'ajustent généralement à la langue principale de la requête, tout en intégrant parfois des éléments issus d'autres langues lorsque la question comporte des termes multilingues.

La répartition des interactions selon la configuration linguistique est présentée dans le tableau suivant



Graphique 1 : Répartition des interactions selon la configuration linguistique

L'analyse de ces données met en évidence une structure de communication hybride au sein du corpus. Si les interactions monolingues restent majoritaires (45 %), le français s'impose comme la langue de référence et le pilier central des échanges. Pour près d'une interaction sur deux, le français seul couvre l'ensemble des besoins sémantiques de l'utilisateur.

Toutefois, les échanges bilingues et multilingues sont significatifs, représentant au total 55 % des requêtes. Le bilinguisme cumulé (42 %) montre une légère avance du binôme Français-Arabe (22 %) sur le binôme Français-Anglais (20 %), soulignant le rôle de l'arabe comme vecteur de médiation culturelle et de l'anglais pour des usages techniques ou globaux. La complexité plurilingue (13 %) concerne les situations les plus exigeantes, où l'utilisateur

articule plusieurs codes linguistiques pour clarifier un terme, traduire une expression ou comparer des usages.

La présence du tamazight, de l'arabe dialectal et des pratiques de translanguaging dans ce corpus constitue un apport contextuel, pertinent, peu traité et encore peu documenté dans la littérature sur les grands modèles de langage. Ce qui nous conduit à apporter une contribution à la réflexion sur la diversité linguistique numérique.

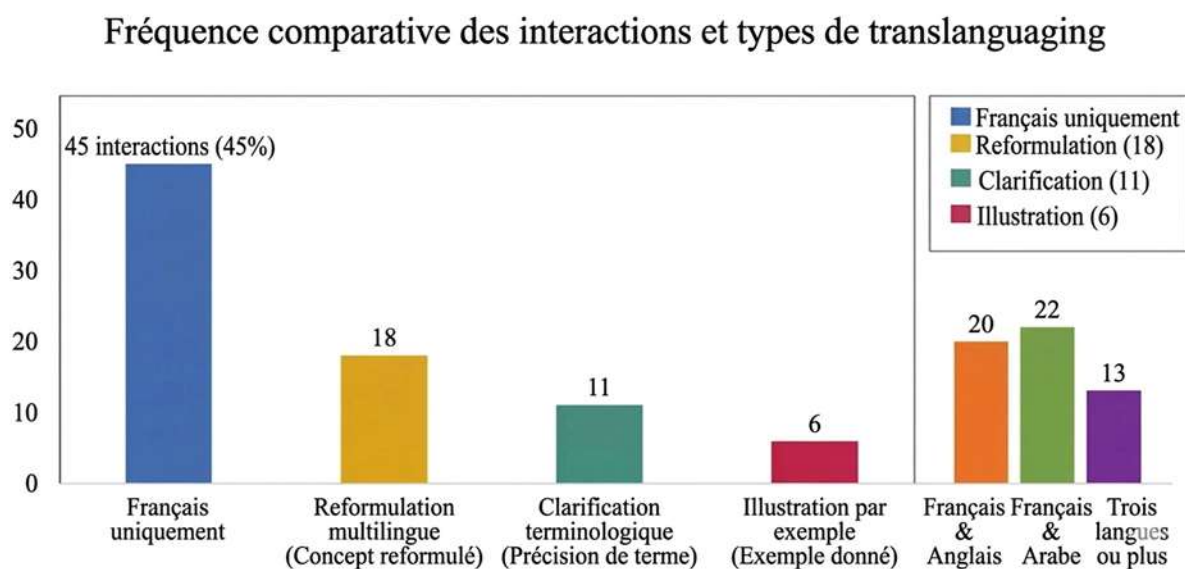
Dans ce cadre, le multilinguisme ne se réduit pas à une simple alternance de confort, il agit comme vecteur d'ajustement conceptuel, pallie les limites d'un usage strictement monolingue et fournit à l'étude un point d'ancrage empirique pour scruter la circulation et la mobilisation des langues dans les interactions numériques.

3.2 Formes de translanguaging dans les interactions

La deuxième série d'observations concerne les situations de translanguaging dans les interactions analysées. Ces pratiques apparaissent lorsque l'utilisateur utilise différentes ressources linguistiques dans une même séquence discursive ou lorsqu'il alterne entre plusieurs langues pour préciser une idée.

Dans le corpus étudié, les formes de translanguaging apparaissent principalement dans trois types de situations, la reformulation d'un terme, la clarification d'une notion et l'illustration d'un exemple.

La distribution des principales formes observées est présentée dans le tableau suivant :



Graphique 2 : Répartition comparative des interactions et des types de translanguaging

L'analyse de la fréquence des interactions et des stratégies de translanguaging dans le corpus révèle une configuration interactionnelle diversifiée et structurée. L'usage exclusif du français

reste central (45 %, soit 45 interactions), suffisant pour couvrir près de la moitié des échanges. Les configurations plurilingues, représentant 55 % du corpus, témoignent d'une compétence stratégique dynamique.

Le bilinguisme domine, presque à parts égales, avec une légère avance pour le binôme Français-Arabe (22 occurrences) sur le binôme Français-Anglais (20 occurrences), reflétant un contexte où l'arabe assure la médiation culturelle et l'anglais répond à des besoins techniques ou globaux. La complexité plurilingue (13 occurrences) apparaît dans les situations les plus exigeantes, mobilisant trois langues ou plus.

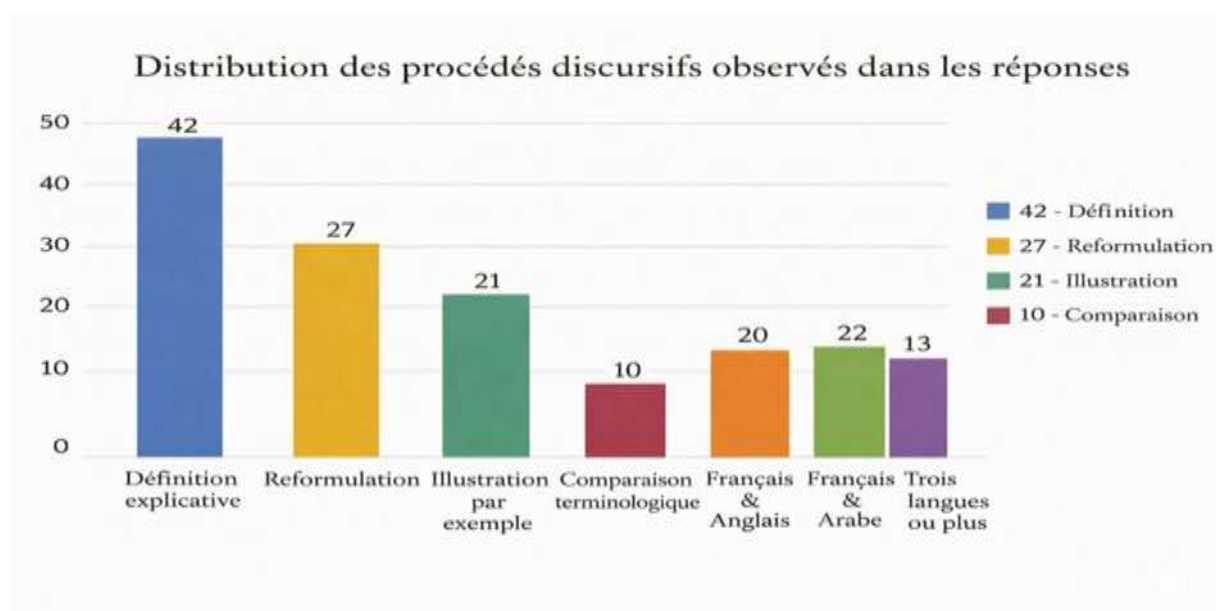
L'examen des motivations cognitives derrière ces passages d'un code à l'autre met en évidence une typologie fonctionnelle précise. La reformulation multilingue (18 occurrences) domine, consolidant la densité conceptuelle. La clarification terminologique (11 occurrences) sert de précision ciblée, tandis que l'illustration par l'exemple (6 occurrences) ancre le discours dans un contexte réel.

Au final, le translanguaging dans ce corpus dépasse la simple alternance de confort, il constitue un mécanisme de précision sémantique, optimisant la transmission des connaissances et compensant les limites d'un usage strictement monolingue.

5.3 Procédés discursifs dans les réponses générées

L'analyse des réponses produites par les agents conversationnels permet également d'identifier plusieurs procédés discursifs récurrents. Les réponses sont souvent structurées selon des formats explicatifs relativement stables, comprenant une définition initiale suivie d'exemples ou de précisions supplémentaires.

La distribution des procédés discursifs observés dans les réponses est présentée ci-dessous :



Graphique 3 : Distribution des procédés discursifs et des pratiques plurilingues dans les réponses produites

La distribution des procédés discursifs présentée dans ce graphique met en évidence plusieurs tendances dans l'organisation des réponses analysées. La définition explicative constitue la forme la plus fréquente (42 occurrences). Cette présence importante indique une orientation vers la présentation explicite des notions, accompagnée d'éléments d'explication qui visent à en préciser le contenu et les contours conceptuels.

La reformulation apparaît en seconde position (27 occurrences). Ce procédé correspond à la reprise d'une idée sous une forme différente, souvent plus explicite ou plus accessible. Son emploi relativement fréquent suggère une dynamique discursive marquée par des reprises et des ajustements énonciatifs qui visent à clarifier le propos ou à en faciliter l'interprétation.

L'illustration par exemple (21 occurrences) constitue également une stratégie discursive récurrente. Elle consiste à associer une notion abstraite à une situation authentique ou à un cas particulier, ce qui permet de rendre le contenu plus intelligible. En revanche, la comparaison terminologique demeure plus limitée (10 occurrences). Ce procédé repose sur la mise en relation de termes ou de concepts issus de systèmes linguistiques ou discursifs distincts, et apparaît dans le corpus de manière plus ponctuelle.

L'examen des configurations linguistiques révèle par ailleurs la présence d'interactions bilingues et plurilingues. Les occurrences associant français et arabe (22 cas) apparaissent légèrement plus nombreuses que celles combinant français et anglais (20 cas), tandis que les séquences articulant trois langues ou plus restent moins fréquentes (13 cas). Cette répartition témoigne d'une circulation entre différentes ressources linguistiques au sein des échanges, ce qui renvoie à des pratiques discursives marquées par une certaine flexibilité dans l'usage des langues.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que les réponses générées par les agents conversationnels s'inscrivent dans une organisation discursive relativement structurée, caractérisée par l'enchaînement de procédés tels que la définition, la reformulation et l'illustration. Ce type d'organisation rappelle les formats explicatifs que l'on rencontre dans les textes à visée informative, notamment dans les contextes pédagogiques ou encyclopédiques, où la présentation des connaissances s'articule autour d'une progression discursive associant exposition du concept, clarification et exemplification.

3.4 Attentes sociolinguistiques des utilisateurs

La dernière dimension analysée concerne les attentes exprimées par les utilisateurs à l'égard des systèmes conversationnels. Les requêtes observées dans le corpus révèlent plusieurs types d'attentes relatives aux compétences linguistiques attribuées aux agents conversationnels.

Certaines interactions montrent que les utilisateurs attendent du système qu'il puisse gérer plusieurs langues dans un même échange. D'autres requêtes portent sur la capacité de l'agent à interpréter des expressions issues de variétés dialectales ou de contextes culturels spécifiques.

Ces observations indiquent que les interactions avec les agents conversationnels ne se limitent pas à la recherche d'informations. Elles impliquent également des attentes liées à la compréhension des pratiques linguistiques et à l'adaptation aux contextes sociolinguistiques des utilisateurs.

4. DISCUSSION ANALYTIQUE

4.1 Discussion des résultats

Les observations issues de l'analyse du corpus permettent d'éclairer plusieurs aspects des interactions entre utilisateurs et systèmes d'intelligence artificielle conversationnelle. Les résultats mettent d'abord en évidence la diversité linguistique présente dans les requêtes formulées par les utilisateurs. Une part relativement élevée des interactions déploie plusieurs langues dans un même échange, ce qui correspond aux pratiques observées dans de nombreux environnements numériques où les locuteurs disposent de répertoires linguistiques variés.

Dans ces situations, les réponses générées par les agents conversationnels tendent à s'aligner sur la langue principale de la requête tout en conservant certains termes appartenant à d'autres langues lorsque la question comporte des éléments terminologiques spécifiques. Cette configuration confirme que les modèles multilingues traitent les requêtes en tenant compte des indices linguistiques présents dans l'énoncé initial, tout en cherchant à maintenir une cohérence discursive dans la réponse produite.

Les résultats obtenus concernant les pratiques de translanguaging rejoignent également certaines observations formulées dans les travaux consacrés au plurilinguisme numérique. Les interactions analysées révèlent que les utilisateurs alternent entre différentes ressources linguistiques pour préciser une notion, reformuler un concept ou introduire un exemple. Dans ces échanges, les agents conversationnels produisent des réponses qui tentent d'organiser ces ressources dans une explication structurée. Cette organisation discursive peut être interprétée comme une adaptation aux pratiques langagières hybrides présentes dans les requêtes.

L'analyse des procédés discursifs présents dans les réponses générées met également en évidence des régularités textuelles relativement stables. Les réponses prennent souvent la forme d'une séquence explicative comprenant une définition initiale suivie d'une reformulation ou d'un exemple. Cette organisation textuelle apparaît dans de nombreuses interactions du corpus et correspond à un format fréquemment utilisé dans les contextes de transmission de connaissances.

Ces observations permettent d'envisager les réponses produites par les agents conversationnels comme des formes de discours algorithmique structurées à partir de régularités présentes dans les corpus d'apprentissage. Les modèles de langage identifient des configurations discursives récurrentes dans les données sur lesquelles ils ont été entraînés et produisent des réponses qui reproduisent ces structures dans les interactions avec les utilisateurs.

Par ailleurs, les interactions analysées révèlent certaines attentes sociolinguistiques associées aux systèmes conversationnels. Les utilisateurs sollicitent fréquemment ces dispositifs pour clarifier des notions linguistiques, comparer des usages entre plusieurs langues ou interpréter des expressions issues de variétés dialectales. Ces requêtes indiquent que les agents conversationnels sont souvent perçus comme des ressources linguistiques capables d'accompagner des activités de compréhension et de reformulation dans des contextes plurilingues.

4.2 Apports de l'étude

L'analyse proposée contribue à la description linguistique des interactions entre humains et agents conversationnels. Elle met en avant plusieurs caractéristiques des échanges observés, notamment la présence de pratiques multilingues dans les requêtes des utilisateurs, l'organisation discursive des réponses générées et les formes de translanguaging qui apparaissent dans ces interactions.

Cette étude apporte également des éléments de réflexion sur la manière dont les systèmes d'intelligence artificielle conversationnelle traitent la diversité linguistique dans des contextes d'usage ordinaires. Les résultats indiquent que les réponses générées par les modèles multilingues se réfèrent à des structures discursives relativement stables, tout en intégrant les indices linguistiques présents dans les requêtes formulées par les utilisateurs.

Ces observations contribuent à la compréhension des formes de discours algorithmique produites dans les environnements numériques et des pratiques langagières qui apparaissent dans les interactions avec les systèmes d'intelligence artificielle.

4.3 Limites et perspectives de recherche

Certaines limites doivent être prises en compte dans l'interprétation des résultats. Le corpus étudié repose sur un nombre limité d'interactions et sur une période de collecte relativement courte. Les observations présentées correspondent donc à un échantillon spécifique de pratiques interactionnelles et ne permettent pas de rendre compte de l'ensemble des usages des agents conversationnels.

Par ailleurs, les réponses générées par les modèles de langage peuvent varier selon les versions des systèmes, les paramètres de génération ou les mises à jour effectuées par les plateformes. Ces éléments peuvent influencer les formes discursives produites par les agents conversationnels et introduire des variations dans les interactions.

Dans cette perspective, des recherches ultérieures pourraient s'appuyer sur des corpus plus étendus et sur des périodes de collecte plus longues afin d'observer l'évolution des pratiques interactionnelles dans différents contextes d'usage. Des analyses comparatives entre plusieurs langues ou entre différents systèmes conversationnels pourraient également apporter des éclairages supplémentaires sur les formes discursives produites par les modèles de langage.

Conclusion

Les interactions entre utilisateurs et agents conversationnels constituent aujourd'hui un espace discursif particulier dans lequel se rencontrent pratiques langagières humaines et production algorithmique du langage. L'analyse du corpus étudié met en évidence la diversité linguistique des requêtes formulées par les utilisateurs ainsi que les formes discursives présentes dans les réponses générées par les systèmes.

Les résultats indiquent que les agents conversationnels produisent des réponses structurées qui se construisent à partir des régularités discursives observées dans les corpus d'apprentissage. Dans les interactions multilingues, ces réponses organisent les ressources linguistiques présentes dans les requêtes afin de produire des explications cohérentes.

Ces observations contribuent à la description des pratiques langagières qui apparaissent dans les interactions avec les systèmes d'intelligence artificielle conversationnelle et ouvrent des pistes de réflexion pour l'étude linguistique des environnements numériques où se développent ces formes d'échanges.

Bibliographie

ALABI J. O., AMPONSAH-KAAKYIRE K., ADELANI D. I., & ESPELOSÍN C., 2022, « Adapting pre-trained language models to African languages via multilingual adaptive fine-tuning », *Proceedings of the 29th International Conference on Computational Linguistics*, p. 4336–4349.

BENFAREH A., 2025, « The AI tongue-twister: Disentangling the algorithmic underpinnings of multilingual AI », *Revue Algérienne des Sciences du Langage*, 10(1), p. 285–297.

JEON H., CORONEL-MOLINA S., & LEE H., 2025, « Generative AI and its dilemmas: Exploring AI from a translanguaging perspective », *Applied Linguistics*, 46(4), p. 709–731.

MA Y., LIU J., YI F., HUANG Q., LU Z., ZHANG Y., & SONG Y., 2024, « A survey of multilingual large language models », *Patterns*, 5(12), 101114.

ROMAINE Suzanne, 2024, *Language in Society: An Introduction to Sociolinguistics*, Oxford, Oxford University Press.

TENG M. F., 2024, « A systematic review on ChatGPT in EFL writing instruction: Potentials and challenges », *Computer Assisted Language Learning*, p. 1–15.

WANG Y., & XUE Y., 2024, « Two years of innovation: A systematic review of empirical generative AI research in language learning and teaching », *Computer Assisted Language Learning*, p. 1–20.

ZENNAKI O., SEMMAR N., & BESACIER L., 2019, « A neural approach for inducing multilingual resources », *Natural Language Engineering*, 25(1), p. 43–67.